

DOUZE FEMMES EN GUERRE

Le 8 mars 2014, nous célébrons la Journée Internationale de la Femme¹.

Pour LA fêter dignement, HoriZon14-18 s'est intéressé aux femmes actives durant la Première Guerre mondiale.

C'est la raison pour laquelle nous en avons sélectionné 12. Autant de personnages d'exception qui nous sont apparus possédant un caractère bien trempé et, qui plus est, tellement « modernes » dans leurs actions...

Saluons ici l'article de Hubert Artus, « *Debout les romancières* », paru dans la Revue « Lire » de mars 2014, en page 41.

Le document nous a en effet inspiré dans nos recherches sur le Web et lors de la rédaction de ce document.

Nous vous souhaitons une bonne lecture, ainsi que d'heureuses découvertes littéraires, grâce aux liens suivants, avec textes cités.

* * *

1) Yashka la Russe, le surnom de Maria BOTCHKAREVA

Botchkareva fondera le « bataillon féminin de la mort » et combattra en juillet 1917 près de Minsk.

http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Maria_Botchkareva

<http://www.monderusse.revues.org/7606>

<http://www.tetue.net/?article292>

<http://www.gabeunchained.blogspot.be/2011/01/maria-botchkareva-and-womens-battalion.html>

2) La Fiancée du Danger, le surnom de Marie MARVINGT

La fiancée du danger (Article paru dans le Figaro du 3 janvier 1914.) par Frantz Reichel

Le 12 décembre 1913, une aviatrice, Mlle Marvingt, était, au cours d'un vol au-dessus de la campagne rémoise, contrainte d'atterrir. Elle descendit dans des terres labourées; dans le sol mou, les roues de son aéroplane s'enlèrent, et y freinèrent violemment. L'appareil aussitôt capota, se brisa, se télescopa, et dans le choc Mlle Marvingt fut cruellement blessée.

De la clinique où elle fut transportée, et où grâce à des soins remarquables elle achève lentement une vaillante convalescence, l'intrépide Mlle Marvingt nous adresse la lettre que voici, belle de joyeuse bravoure et d'allègre énergie:

«Mon cher Reichel,

-
- 1 **1913-1914** : Dans le cadre du mouvement pacifiste qui fermentait à la veille de la Première Guerre mondiale, les femmes russes ont célébré leur première Journée internationale de la femme le dernier dimanche de février 1913.
- Dans les autres pays d'Europe, le 8 mars ou à un ou deux jours de cette date, les femmes ont tenu des rassemblements soit pour protester contre la guerre, soit pour exprimer leur solidarité avec leurs soeurs.
 - **1917** : Deux millions de soldats russes ayant été tués pendant la guerre, les femmes russes ont de nouveau choisi le dernier dimanche de février pour faire la grève pour obtenir « du pain et la paix. » Les dirigeants politiques se sont élevés contre la date choisie pour cette grève, mais les femmes ont passé outre. Le reste se trouve dans les livres d'histoire : quatre jours plus tard, le tsar a été obligé d'abdiquer et le gouvernement provisoire a accordé le droit de vote aux femmes.
 - Ce dimanche historique tombait le 23 février dans le calendrier julien qui était alors en usage en Russie, mais le 8 mars dans le calendrier géorgien utilisé ailleurs.

Excessivement faible, je ne puis répondre directement aux nombreuses marques de sympathie d'amis qui m'écrivent, après avoir lu mon accident dans le Figaro. Je vous serais reconnaissante de bien vouloir les rassurer et les remercier de ma part.

Une fois de plus je reste la fiancée du danger, mais le mariage n'a pas été loin...

J'étais partie le 12 décembre 1913, de Reims, à deux heures et demie, pour faire un de mes vols quotidiens, lorsqu'au bout d'une heure de vol je fus surprise par le brouillard.

Profitant d'une éclaircie, je décidai de descendre. Après avoir fait trois grands virages autour d'un petit pays, qui était Machault, pour choisir mon terrain, je découvrais un champ excellent, où je venais me poser sans le moindre heurt. Il y avait déjà quelques mètres que je roulais, lorsque, mon châssis se bloquant dans la terre molle, mon appareil capota, m'ensevelissant sous sa coque.

Après de vains et surhumains efforts pour tenter de me dégager, je dus me résigner à l'attente, et quelle attente!... Mon casque était complètement enfoncé dans la terre, mon visage baignait dans le sang.

Écrasée sous la masse de mon appareil, je respirais difficilement. Heureusement qu'avec ma main gauche, je pus creuser la terre près de ma bouche pour me permettre d'aspirer un peu d'air.

Après d'interminables moments passés dans cette horrible attitude, j'entendis une voix d'homme près de l'appareil:

- Oh! Le pauvre malheureux, il est mort!

De mon trou creusé dans la terre, je lui criai:

- Elle n'est pas morte, mais dépêchez-vous et surtout ne fumez pas!

J'étais inondée d'essence.

Il ne put soulever l'appareil tout seul; j'eus peur d'être complètement écrasée pendant sa tentative et lui conseillai d'attendre l'arrivée d'autres personnes.

On parvint enfin à me donner du jour.



Ce fut ma première joie de constater que j'avais encore mes deux yeux.

Mes sauveteurs durent se mettre à deux pour me tirer de terre. Une fois debout, je constatai tout de suite que je n'avais aucune fracture, mais que je crachais le sang par suite de la compression qui avait duré une demi-heure. J'avais la figure en lambeaux et une artère faciale ouverte.

À voir l'émoi de tous ces braves gens, je me doutais que ma mine n'était pas rassurante; ils s'attendaient à me voir passer. Mais on est solide heureusement.

Je gagnai une auto amenée par des chasseurs et l'on me conduisit à Machault, qui était à très peu de distance de mon atterrissage.

Je demandai tout ce qui me fallait pour me soigner, le médecin étant absent. Aseptisée, ligaturée, compression, pansement, et j'attendis une auto que j'avais demandée à Reims par téléphone. Ce retour fut très pénible, car je souffrais beaucoup de ma compression dorsale.

Depuis lors, je suis à la clinique Gueillot, où j'ai été très bien soignée. Toute complication est écartée; de l'aventure, des souvenirs resteront, marqués par d'énormes cicatrices. Mais c'est là un détail.

Mon rétablissement complet n'est plus l'affaire que de quelques jours et j'espère bien pouvoir être vaillante pour tenter la Coupe Femina avant le 31 décembre 1914.

C'est mon premier accident d'aéro et dû réellement à la malchance. C'est également mon «premier bois» depuis deux ans que je pilote le Deperdussin.

Vous voyez, mon cher Reichel, que je l'ai échappé de près.

Bien amical souvenir.

Marie MARVINGT.»

Nous avons tant de fois ici célébré, et comme ils le méritaient, le courage, l'intrépidité de nos aviateurs, que nous avons à coeur de saluer aujourd'hui la vaillance souriante des aviatrices. Les femmes sont braves, très braves, aussi braves que les hommes, et elles le prouvent, sans forfanterie aucune, dans toutes les circonstances où n'intervient pas uniquement la loi inflexible de la supériorité physique.

La locomotion aérienne a fourni aux femmes l'occasion, pour elles particulièrement séduisante, d'affirmer leur goût pour les aventures et leur mépris du danger.

Mlle Marvingt est un des plus remarquables exemples de bravoure et d'énergie féminine. Lettrée, instruite des choses du droit et de la médecine, qu'elle a étudiés; artiste, - elle a cultivé la tragédie et le chant, la peinture et la sculpture,- indépendante, elle s'est tracé et a réalisé une vie d'action. Et c'est dans les sports qu'elle trouva à satisfaire son goût de l'effort, dont elle avait compris les beautés et le charme.

Marie MARVINGT s'est illustrée en favorisant l'utilisation de l'aviation sanitaire.

<http://www.fc1ddq.free.fr/marvingt.htm>

http://www.janinetissot.fdaf.org/jt_marvingt.htm

<http://www.filmsdocumentaires.com/films/109-marie-marvingt-la-fiancee-du-danger>

3) Agatha Christie, née Agatha Mary Clarissa MILLER

Cette auteure célèbre fut infirmière bénévole en 1916. Elle devient assistante-chimiste dans une pharmacie d'un hôpital militaire anglais. Elle obtient son diplôme de pharmacienne en avril 1917.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Agatha_Christie

4) Enid BAGNOLD

Infirmière, elle est renvoyée parce qu'elle critique le fonctionnement de l'administration hospitalière

britannique. Elle passe le reste de la guerre en France où elle devient chauffeur pour l'armée française.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Enid_Bagnold

5) Vera Mary BRITAIN

Infirmière volontaire auprès du Voluntary Aid Detachment.

http://en.wikipedia.org/wiki/Vera_Brittain

6) Mary BORDEN

Cette Américaine a utilisé ses fonds personnels pour équiper un hôpital de campagne, situé près du front. Elle sera infirmière de 1915 à 1918.

Elle écrit « *The Song of the Mud* »

http://www.archive.org/stream/2englishreview25londonoft/2englishreview25londonoft_djvu.txt

http://www.en.wikipedia.org/wiki/Mary_Borden

7) Naomi Margaret MITCHISON, née HALDANE

Elle est étudiante à Oxford lorsque la guerre éclate. Elle interrompt ses études et s'engage comme infirmière au Voluntary Aid Detachment.

http://en.wikipedia.org/wiki/Naomi_Mitchison

8) May Wedderburn CANNAN

En 1911, elle rejoint le Voluntary Aid Detachment où elle suit une formation d'infirmière. Au printemps 1915, elle est à Rouen. Ensuite, et, jusqu'à la fin de la guerre, elle sera employée au département Espionnage au War Office Department à Paris.

Rouen

Early morning over Rouen, hopeful, high, courageous morning,
And the laughter of adventure and the steepness of the stair,
And the dawn across the river, and the wind across the bridges,
And the empty littered station, and the tired people there.

Can you recall those mornings and the hurry of awakening,
And the long-forgotten wonder if we should miss the way,
And the unfamiliar faces, and the coming of provisions,
And the freshness and the glory of the labour of the day.

Hot noontide over Rouen, and the sun upon the city,
Sun and dust unceasing, and the glare of cloudless skies,
And the voices of the Indians and the endless stream of soldiers,
And the clicking of the tatties, and the buzzing of the flies.

Can you recall those noontides and the reek of steam and coffee,
Heavy-laden noontides with the evening's peace to win,
And the little piles of Woodbines, and the sticky soda bottles,
And the crushes in the "Parlour", and the letters coming in?

Quiet night-time over Rouen, and the station full of soldiers,
All the youth and pride of England from the ends of all the earth;
And the rifles piled together, and the creaking of the sword-belts,
And the faces bent above them, and the gay, heart-breaking mirth.

Can I forget the passage from the cool white-bedded Aid Post
Past the long sun-blistered coaches of the khaki Red Cross train
To the truck train full of wounded, and the weariness and laughter
And "Good-bye, and thank you, Sister", and the empty yards again?

Can you recall the parcels that we made them for the railroad,
Crammed and bulging parcels held together by their string,
And the voices of the sergeants who called the Drafts together,
And the agony and splendour when they stood to save the King?

Can you forget their passing, the cheering and the waving,
The little group of people at the doorway of the shed,
The sudden awful silence when the last train swung to darkness,
And the lonely desolation, and the mocking stars o'erhead?

Can you recall the midnights, and the footsteps of night watchers,
Men who came from darkness and went back to dark again,
And the shadows on the rail-lines and the all inglorious labour,
And the promise of the daylight firing blue the window-pane?

Can you recall the passing through the kitchen door to morning,
Morning very still and solemn braeking slowly on the town,
And the early coastways engines that had met the ships at daybreak,
And the Drafts just out from England, and the day shift coming down?

Can you forget returning slowly, stumbling on the cobbles,
And the white-decked Red Cross barges dropping seawards for the tide,
And the search for English papers, and the blessed cool, of water,
And the peace of half-closed shutters that shut out the world outside?

Can I forget the evenings and the sunsets on the island,
And the tall black ships at anchor far below our balcony,
And the distant call of bugles, and the white wine in the glasses,
And the long line of the street lamps, stretching Eastwards to the sea?

...When the world slips slow to darkness, when the office fire burns lower,
My heart goes out to Rouen, Rouen all the world away;
When other men remember I remember our Adventure
And the trains that go from Rouen at the ending of the day.

May Wedderburn Cannan

http://en.wikipedia.org/wiki/May_Wedderburn_Cannan

9) Ellen Newbold LA MOTTE

Cette infirmière américaine est l'une des premières volontaires qui s'embarque pour l'Europe pour soigner des soldats. Elle sert, en Belgique, dans un hôpital de campagne français. Elle y tient un journal, *The Backwash of War*, rédigé en 1916. Le contenu, jugé trop réaliste, a provoqué la suppression du livre qui ne sera plus réédité jusqu'en 1934.

<http://www.gutenberg.org/files/26884/26884-h/26884-h.htm>
http://en.wikipedia.org/wiki/Ellen_LaMotte

10) Gertrude STEIN

Cette Américaine, installée en France depuis le début du XXe siècle se distinguera pendant la Première Guerre mondiale, pour ses actions avec son amante, Alice TOKLAS. Elles approvisionneront les hôpitaux de campagne et transporteront les blessés dans leur propre véhicule. Elles seront distinguées par le gouvernement français après guerre.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Gertrude_Stein
<http://www.gutenberg.org/ebooks/15396>

11) Edith WHARTON

Edith WHARTON née Newbold Jones est Américaine. Elle fondera les American Hostels for refugees.

Elle publie dans le New York Times. Elle écrira de nombreux ouvrages relatifs à la guerre, dont *Fighting France : From Dunkerque to Belfort*. Elle sera décorée de la Légion d'honneur.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Edith_Wharton
<https://archive.org/details/fightingfrancef00whargoog>

12) COLETTE

Colette, déjà célèbre pour ses écrits, s'est remariée avec Henry de Jouvenel, rédacteur en chef du *Matin*. Alors qu'il est à Verdun, elle le rejoint régulièrement et rédige une sorte de journal *Les Heures longues*.

A l'époque, un débat divise l'opinion publique à propos des femmes violées par les soldats allemands en Août 1914 et le sort à réserver aux enfants nés de ces actes violents.

Colette prendra la plume pour défendre le droit des femmes à décider elles-mêmes à ce sujet.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Colette>
<http://cotentinghislaine.unblog.fr/2011/01/16/colette-les-heures-longues-1917-corpus-quelles-luttes-pour-les-femmes/>

Voici, ainsi brossé, un rapide tableau de ces Dames « du Temps jadis ».

Par leur parcours de vie, elles nous ont semblé fortement contemporaines tant dans leurs agissements, qu'au travers de leurs comportements et préoccupations !

SuzFry, 8 mars 2014